

Une part croissante des arrêts de longue durée attribuée à des troubles psychologiques

« Les arrêts de travail longs pour troubles “psy” augmentent », titre **Les Echos** qui à travers une nouvelle enquête d’Axa, relève qu’une part croissante des arrêts de longue durée est attribuée à des troubles psychologiques. Ces problèmes prennent le pas sur les troubles musculo-squelettiques. Leur part a progressé de plus de 6 points entre 2019 et 2023 pour représenter près d’un quart des arrêts de longue durée. Les femmes sont de plus en plus touchées. Chez elles, les troubles « psy » expliquent ainsi plus de 31 % des arrêts longs (21 % en 2019). « Une évolution record », d’après AXA. Ces chiffres corroborent d’autres alertes sur la dégradation de la santé mentale des Français. L’enquête confirme aussi les inquiétudes sur le moral des plus jeunes. Le taux d’absentéisme des moins de 30 ans en 2023 – bien que moins marqué que le taux global – a bondi de 30 % par rapport à 2019. Et les troubles psychologiques expliquaient plus d’un quart des arrêts longs. Ces tendances ont de quoi interpeller les entreprises et le gouvernement. (Les Echos, p.2)